

Appel à Communications/Call for paper

Colloque international, Nice, 1-2 juillet 2019

Élections européennes 2019

Banalisation ou créativité de la communication politique ?

2019 European Elections Banalization or creativity of political communication? (Cfp in English see below)



Les élections au Parlement européen ont été considérées de longue date comme des élections "de second ordre" (Reif & Schmitt, 1980). Deux facteurs principaux ont été avancés pour justifier cette appréciation : le bas niveau persistant de la participation à ce vote dans la plupart des pays de l'Union européenne et la faiblesse du Parlement européen par rapport aux compétences et aux pouvoirs des différents parlements nationaux. De ce fait, les partis politiques de gouvernement ont quelque peu délaissé ces élections, souvent perçues par l'opinion comme une « voie de garage » pour hommes et femmes politiques en bout de course ou mal en cour. Cependant, les partis politiques marginaux, ou représentant les extrêmes de l'échiquier politique, ont profité du faible investissement des partis de gouvernement pour faire entendre leur voix et faire progresser leurs idées.

Si les élections européennes de 2014 n'ont pas directement changé la donne, l'influence de ce vote est loin d'avoir été négligeable. En effet, la communication politique des partis marginaux et extrêmes au cours de cette élection a marqué l'opinion par ses accents encore plus démagogiques et populistes que précédemment, qu'il s'agisse des discours attaquant l'Union européenne et ses institutions bruxelloises, ou de ceux s'opposant à l'immigration ou prônant le retour aux frontières nationales, et ce, avec parfois une violence que l'on n'avait pas connue depuis la première moitié du Vingtième siècle. Plus que jamais, les partis de gouvernement ont été désignés comme "complices" de cet abandon de souveraineté.

A partir de cette dénonciation frontale des partis de gouvernement, mais aussi des idées de consensus politique inhérentes aux débats habituels des démocraties, la communication politique des élections européennes de 2014 est devenue le terrain d'essai de plusieurs partis aux ressorts démagogiques, fréquemment caractérisés comme "populistes", lesquels ont profité de cette tribune pour se faire entendre et pour prendre par la suite le pouvoir dans plusieurs pays de l'Union européenne. On peut aussi entrepercevoir dans ce mouvement la naissance de l'idée de "dégagisme", qui a fait le bonheur ultérieur de certains nouveaux venus sur les échiquiers politiques de plusieurs pays de l'Union, avec en particulier l'arrivée au pouvoir "hors partis" d'Emmanuel Macron en France en 2017.



L'observation des flux de communication politique des élections européennes de 2014 a ainsi permis de montrer que leur statut de "second ordre" était devenu sujet à caution : si leur résultat immédiat - la composition du Parlement européen - n'a en somme guère changé fondamentalement par rapport au passé, l'influence de ces élections sur les votes internes qui ont suivi dans les pays de l'Union est loin d'avoir été négligeable.

Ce colloque propose à ses contributeurs de dresser un premier bilan de la communication politique des élections européennes 2019 en approfondissant en particulier trois pistes de réflexion :

- l'analyse comparative des stratégies et tactiques de communication politique de la campagne dans l'Union européenne, au travers de l'ensemble des instruments et méthodes de communication, y compris les emplois subversifs éventuels des réseaux sociaux et l'usage délibéré de *fake news*;
- la mise en relation des contenus et programmes avec l'évolution politique de nombre de pays de l'Union depuis les précédentes élections européennes, ce qui amènera à considérer l'équilibre entre enjeux nationaux et enjeux européens, certaines semblant bien devenir cruciales pour les gouvernants en place (à commencer par la France)
- enfin, l'évaluation du caractère "disruptif", ou au contraire plus classique, de cette communication politique à l'échelle européenne; va-t-on assister à une banale pratique de la communication politique au sein des pays de l'Union, ou au contraire la diversité et le morcellement des paysages politiques et l'essor accru des réseaux sociaux vont-ils susciter innovation et créativité ?

Ces questions centrales feront l'objet du colloque international de communication politique comparée qui se tiendra à **Nice, les 1^{er} et 2 juillet 2019**, dans le cadre d'une coopération entre le laboratoire *Sic.Lab* Méditerranée de l'Université Côte d'Azur (www.siclab.fr) et le Centre d'Etudes Comparées en Communication Politique et Publique (www.ceccopop.eu). Cette manifestation scientifique réunira chercheurs, enseignants-chercheurs et professionnels de la communication sur le **Campus Carlone de la Faculté LASH** de l'Université Côte d'Azur et au **Centre Universitaire Méditerranéen**, situé sur la Promenade des Anglais.

Le colloque est organisé par Philippe J. Maarek, Professeur spécialisé en Communication Politique à l'Université Paris Est Créteil (UPEC), ancien Président des Sections de Recherche en Communication Politique de l'IPSA et de l'IAMCR/AIERI, membre associé du *Sic.Lab* et directeur du CECCOPOP. Il en assure la coordination scientifique en coopération avec Nicolas Pelissier, Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Côte d'Azur et Directeur de *Sic.Lab* Méditerranée (EA 3280).

La manifestation sera bilingue, français-anglais. Les collègues désireux d'y présenter une communication sont invités à envoyer une demande de participation avant le 27 février 2019 à l'adresse mail suivante : ceccopop@gmail.com.

Les propositions devront comporter un résumé/abstract de 250 à 500 mots (un ou deux feuillets) et un CV d'un feuillet. Elles feront l'objet d'une évaluation en double aveugle par les membres du Conseil Scientifique (*Voir sa composition après l'appel à communication en Anglais*).



Call for paper

Nice, France, July 1st & 2nd, 2019 conference
in comparative political communication

2019 European Elections

Banalization or creativity of political communication?

Elections to the European Parliament have long been considered "second class" elections (Reif & Schmitt, 1980). Two main factors have been put forward in order to justify this assessment: the persistent low level of participation in this election in most of the European Union countries and the weakness of the European Parliament in regard to the capabilities and powers of the different national parliaments. As a result, mainstream political parties - in office locally sooner or later - have somewhat neglected these elections, often perceived by the public at large as a "sideline" for politicians having lost momentum or at the end of their careers. However, marginal political parties, or those representing the extremes of the political spectrum, have benefited from the weak investment of mainstream parties, making their voices heard and advancing their ideas.

While the 2014 European elections did not directly change the situation, the influence of this vote is far from negligible. Indeed, the political communication of the marginal and extreme parties during this election has influenced the opinion of its tone even more demagogic and populist than before, with speeches attacking the European Union and its Brussels institutions, or those opposed to immigration or advocating a return to national borders, sometimes with some violence unheard since the first half of the 20th century. More than ever, mainstream parties have been blamed as "complicit" in this surrender of sovereignty.

With this frontal denunciation of mainstream parties, but also with the rebuttal of the ideas of political consensus inherent to the usual democratic debates, the political communication of the 2014 European elections has become the testing ground of several demagogic parties, frequently characterized as "populists". They took advantage of this platform to make their voices heard, and then grasped power in several countries of the European Union. One can also glimpse in this movement the birth of the idea of "clearing off" (politicians and parties), which made the later happiness of some newcomers on the political chess boards of several countries of the Union, with notably the 2017 "party-less" victory Emmanuel Macron in France in 2017.

Looking at the political communication flows of the 2014 European elections thus made it possible to show that their "second-order" status had become questionable: if their immediate result - the composition of the European Parliament - did not change very much, the influence of these elections on the internal votes that followed in the EU countries is far from negligible.

This conference proposes to its contributors to draw up an initial assessment of the political communication of the 2019 European elections by particularly exploring three points:

- a comparative analysis of the political communication strategies and tactics of the campaign in the European Union, through all the communication tools and methods, including possible subversive uses of social networks and the deliberate use of fake news;
- linking content and programs with the political evolution of many EU countries since the previous European elections, which will lead to consider the balance between national issues and European issues, some seemingly becoming crucial for politicians in office (starting with France);
- finally, the evaluation of the "disruptive" or, on the contrary, more classical feature of political communication at the European level; will we be witnessing a banal practice of political communication across the countries of the Union? Or will the diversity and fragmentation of political landscapes and the increased growth of social networks spark innovation and creativity?

These central questions will be the subject of the international conference on Comparative Political Communication to be held in Nice on July 1st and 2nd, 2019, in the framework of cooperation between the "Sic.Lab Méditerranée" laboratory of the Côte d'Azur University (www.siclab.fr) and the Center for



Comparative Studies in Political and Public Communication (www.ceccopop.eu). This scientific event will bring together researchers and communication professionals on the Carlone Campus of the LASH Faculty of the Côte d'Azur University and at the Mediterranean University Center, located on the "Promenade des Anglais".

The conference is organized by Philippe J. Maarek, Professor specialized in Political Communication at the Paris Est Créteil University (UPEC), former president of the Political Communication Research Sections of IPSA and IAMCR, associate member of the Sic.Lab and head of CECCOPOP. He ensures its scientific coordination with Nicolas Pelissier, Professor of Information Sciences and Communication at the University of Côte d'Azur and Head of Sic.Lab Méditerranée (EA 3280).

The event will be bilingual, French-English. Colleagues wishing to present a paper are invited to send a request to participate before February 27, 2019, to the following email address: ceccopop@gmail.com.

Proposals must include an abstract of 250 to 500 words (one or two sheets) and a one-page Vitae. They will be subject to a double-blind evaluation by the Scientific Board.

Scientific Board / Conseil Scientifique

Françoise Albertini, *Université de Corse, France*
Paul Baines, *Cranfield University, Royaume-Uni/United Kingdom*
Camelia Beciu, *Université de Bucarest, Roumanie/Romania*
Donatella Campus, *Università di Bologna, Italie/Italy*
Maria-José Canel, *Université Complutense, Espagne/Spain*
Eric Dacheux, *Université de Clermont Auvergne, France*
Alex Frame, *Université de Bourgogne, Dijon, France*
Lutz Hagen, *Université Technique de Dresde, Allemagne/Germany*
Denisa Hejlova, *Charles University, République Tchèque/Czech Republic*
Christina Holtz-Bacha, *Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Allemagne/Germany*
Karolina Kok-Michalska, *Audiencia, France*
Darren Lilleker, *Bournemouth University, Royaume-Uni/United Kingdom*
Eric Maigret, *Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, France*
Anna Matušková-Shavit, *Charles University, République Tchèque/Czech Republic*
Lars Nord, *Midwestern University, Suède/Sweden*
Paul Rasse, *Université Côte d'Azur, France*
Jordi Rodriguez Virgili, *University of Navarra in Pamplona, Espagne/Spain*
Brigitte Sebbah, *Université de Toulouse 3, France*
James Stanyer, *University of Loughborough, Royaume-Uni/United Kingdom*
Ioanna Vovou, *Panteion University, Grèce/Greece*
Claes de Vreese, *University of Amsterdam, Pays-Bas/Netherland*
Małgorzata Winiarska-Brodowska, *Jagellon University, Pologne/Poland*

Organisation

Direction : **Philippe J. Maarek** (CECOPOPP) & **Nicolas Pélissier** (SIC.Lab Méditerranée)
Coordination : **Amandine Astic-Rouah** (étudiante master DISTIC SIC.Lab) & **Vanessa Landaverde** (post-doc ATER SIC.Lab),
Communication : **Levon Bosnakian** (doctorant SIC.Lab), **Marie-Eleonore George** et **Adèle N'Dao** (étudiantes master DISTIC SIC.Lab)

